

Femmes sauvages :



de Lady Sapiens aux HYSTÉRIQUES

“En quête” féminine à 4 voix”

Et si l'histoire de l'humanité devait être racontée autrement ?

Pendant longtemps, l'imaginaire collectif a représenté la femme préhistorique comme fragile, passive ou cantonnée à des rôles secondaires.

Pourtant, les recherches scientifiques et d'investigations récentes révèlent une réalité bien différente. L'ouvrage Lady Sapiens : enquête sur la femme au temps de la Préhistoire de Thomas Ciotteau, Jennifer Kerner et Eric Pincas, fondé sur les travaux de nombreux spécialistes, déconstruit ces idées reçues et redonne à la femme préhistorique une place essentielle dans l'histoire de l'humanité. On la croyait faible et sans défense ; on la découvre **chasserresse, combative et puissante**.

On la pensait primitive ; la science révèle qu'elle maîtrisait de nombreux savoirs, prenait soin d'elle et de son apparence et participait pleinement à la vie sociale et symbolique de sa communauté. Respectée, parfois honorée ou vénérée, **elle était une actrice majeure des sociétés préhistoriques**.

Cette redécouverte entre en résonance avec plusieurs récits contemporains qui interrogent le lien entre les femmes et le monde sauvage et l'image imposée par la société.

Dans Une femme sauvage, Pascal Dessaint évoque une figure féminine libre et insaisissable, profondément liée aux paysages et à la nature. (*enquête policière et naturaliste autour d'une femme sauvage*);

Dans *La Sauvage des Cévennes*, Florence Aubenas raconte l'histoire réelle d'une femme vivant à l'écart, dans une relation intense avec la montagne et la solitude. (*filles issues de l'époque des hippies et des sixties*);

Et dans *Le Souffle de la forêt*, Simona Kossak partage une vie consacrée à la forêt et à la coexistence avec les animaux sauvages. (*filles issues d'une famille bourgeoise de Cracovie*).

Ces récits, entre science, littérature et témoignage, dessinent une continuité : celle d'un lien ancien et profond entre les femmes et le vivant.

Le projet **Femmes sauvages** propose ainsi d'explorer cette filiation imaginaire et symbolique entre la femme préhistorique et les figures contemporaines de femmes vivant au plus près de la nature. Entre archéologie, récits et création artistique, il invite à interroger notre relation au sauvage, à la mémoire et à la place des femmes dans les récits de l'humanité.

Le collectif propose une lecture-théâtralisée :

Cette création inédite construite autour de lectures d'extraits à partir de passages choisis dans :

-Lady Sapiens : enquête sur la femme au temps de la Préhistoire

-Une femme sauvage

-La Sauvage des Cévennes

-Le Souffle de la forêt

la rencontre propose d'explorer différentes figures de femmes sauvages : femmes de la Préhistoire, femmes vivant en marge, femmes scientifiques ou protectrices du vivant.

La lecture en images, réflexion collective aborde les questions suivantes :

-comment les sciences réécrivent aujourd'hui l'histoire des femmes préhistoriques ;

-pourquoi la figure de la « femme sauvage » continue de fasciner ;

-quel lien les femmes entretiennent avec la nature dans ces récits ;

-et ce que ces histoires disent de notre relation actuelle au monde vivant.

Ces textes mettent en lumière la **continuité entre femmes libres, femmes autonomes et lien avec la nature**, tout en questionnant les normes culturelles et sociales qui ont historiquement marginalisé les femmes.

Cette forme permet partager ses perceptions et de croiser savoirs scientifiques, littérature et expérience sensible :

Extraits

de

Femmes sauvages, de Lady Sapiens, aux «hystériques »

En «quête féminine» à 4 voix :

Les sauvages :

la Narratrice enquêtrice scientifique, la lady Sapiens, la femme de la forêt, la femme sauvage

Trois époques.Trois femmes.Une même force.

Inspiré et adapté des livres et articles de journaux suivants :

-Lady Sapiens :la femme préhistorique (origine, survie, vérité scientifique)

-Une femme sauvage de Pascal Dessaint :la femme en rupture avec la société, le récit Florence Aubenas (la sauvage cévenole)

Le souffle de la forêt de Simonetta Greggio la femme liée à la nature, à l'intime

1ère partie : Les ladys



L'oubli

La narratrice

Pendant longtemps...

on nous a raconté une histoire.

Une histoire simple. Trop simple.

L'homme chassait.

La femme cueillait.

Silencieuse. Effacée. Invisible.

Mais... et si cette histoire était fausse ?

extrait de Lady Sapiens :

...La vision de la femme et sur sa place dans la société.

Réduite au rôle d'« éternelle mineure », la femme « pécheresse » est surveillée de sa naissance à sa mort, passant successivement sous la tutelle de son père, de son mari et de ses fils. Les savants qui ont découvert l'ancienneté de l'humain ont tout naturellement mis la figure masculine au centre de leurs hypothèses de travail. Après tout, n'était-ce pas comme cela que le monde fonctionnait depuis la nuit des temps ? C'est ce que semblent suggérer les premières sources écrites antiques et les grands mythes gréco-romains, qui ont tellement influencé la société des Lumières. Mais c'est sans compter sur les millénaires d'évolution qui ont précédé l'émergence de ces civilisations et qui répondaient peut-être à des constructions mentales et sociétales différentes des nôtres. Pour Marylène Patou-Mathis, cela ne fait aucun doute, « la domination masculine a été construite, elle n'est pas intrinsèque à l'humanité »

.Au XIX^e siècle s'impose donc une vision de la société préhistorique adossée aux représentations dominantes du temps,

comme le souligne Sophie A. de Beaune, professeure à l'université Jean-Moulin-Lyon III:

Il faut se replacer dans une société, au XIX^e siècle, où la femme n'était pas très considérée. Elle était le plus souvent à la maison, c'étaient les hommes qui avaient un rôle économique et social important, et donc, tout naturellement, on a imaginé que c'était pareil au Paléolithique, que l'homme chasseur était celui qui avait fait avancer finalement l'humanité, et que c'est grâce à cette chasse, très prestigieuse, de grands mammifères que nous sommes arrivés où nous en sommes aujourd'hui.

Et la femme est alors complètement oubliée... On n'en parle pas, ou bien, si l'on en parle, on imagine que c'était la gardienne du foyer et qu'elle s'occupait des enfants.

La découverte

La narratrice :

Aujourd'hui, la science parle.

Les os parlent.

L'ADN parle. Grâce aux nouvelles technologies,

nous pouvons enfin comprendre...

qui étaient vraiment ces femmes.

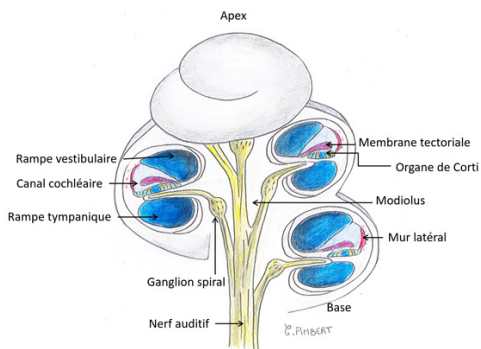
Le bassin... plus large.

Le crâne... différent, mais pas inférieur.

Et surtout...

La cochlée.

La cochlée minuscule organe de l'oreille interne...qui révèle le sexe avec précision.



Le corps raconte

(Le corps présentée d'une sapiens : corps de Gwen par exemple)

Lady Sapiens :

Regardez mes os.

Ils racontent ma vie.

Ils se transforment...

selon mes gestes,

mes efforts,

mes combats.

Je marche.

Je porte.

Je fabrique.

Je chasse... peut-être.

Je ne suis pas une ombre.

Je suis une femme.

Une survivante.

Une actrice de mon monde.

Sans moi...

il n'y aurait pas d'histoire.

La narratrice :

Comprendre Lady Sapiens...

c'est changer notre regard.

Sur le passé.

Mais aussi...sur le présent.

Je marche.

Je porte.

Je fabrique.

Je connais la terre.

Je connais les bêtes.

Je ne suis pas à l'écart.

Je suis au cœur.

Sans moi...

le groupe ne survit pas.

...Il faut donc se représenter Lady Sapiens comme une beauté métisse encore largement africaine: cheveux noirs et crépus, peau sombre. Mais un détail singulier surgit aux alentours de 40 000 ans avant notre ère et va se diffuser jusqu'au seuil de l'époque néolithique:

Il y a 10000 ans, en Europe de l'Ouest, tous les Européens qu'on a pu étudier sont noirs de peau avec les yeux bleus.

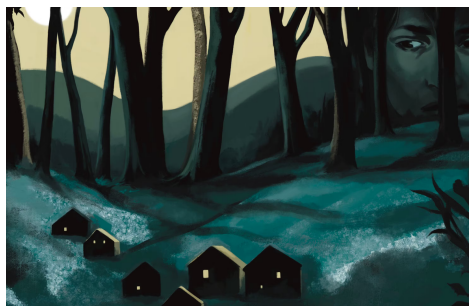
Là encore, la surprise est au rendez-vous, et Évelyne Heyer avoue «ne pas bien comprendre l'avantage des yeux bleus en termes de sélection naturelle ».

La présence des yeux bleus est donc probablement le fruit d'une sélection sexuelle. Puisque aucun avantage physiologique ne s'y rattache, on peut supposer que les partenaires aux yeux bleus aient été plus attirants pour avoir eu une descendance plus nombreuse que les autres.

En fermant les yeux, nous pouvons dorénavant visualiser plus intimement et plus précisément l'apparence de notre héroïne des temps préhistoriques. Grande, musclée, métisse à la peau foncée et aux yeux clairs... Mais quelle pouvait être sa place au sein des tribus? Comment savoir quelles étaient ses activités quotidiennes? La science en marche avance des réponses toujours plus surprenantes qui bousculent les certitudes.

Femmes sauvages (*la rupture*)

Une femme moderne



Elle fuit la société, les règles, le bruit.

Texte inspiré de *Une femme sauvage* : “EN QUÊTE” L’affaire agite toute une vallée cévenole où des hippies s’étaient installés après 1968. Depuis presque douze ans, une trentenaire connue de tous vit seule dans les montagnes ou en squattant parfois certaines maisons. Faut-il y voir uniquement un cas psychiatrique ou le stade ultime de la « liberté » tant recherchée après Mai 68 ?

https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/04/30/dans-les-cevennes-sur-les-traces-de-la-femme-des-bois_6078578_3224.html

La narratrice :

rejet du monde moderne

besoin de liberté

retour instinctif à la nature

La "sauvagerie" n'est pas un défaut... c'est une libération.

Elles parlent ensemble (ou se répondent).

Nous sommes celles qu'on a oubliées.

Celles qu'on a fait taire.

Mais nous étions là...

avant.

pendant.

et nous sommes encore là.

La "sauvagerie" n'est pas un défaut... c'est une libération :

Et texte de Aubenas la sauvage cévenole

La femme de la forêt

LA NARRATRICE

Avant les villes.

Avant les lois.

Avant les mots pour enfermer...

Il y avait elle.

Après la vie en société.

Après les diplômes.

Après les mots pour s'échapper....

Il y a elle. La femme de la forêt.

Et le texte de Simonetta Greggio La femme de la forêt. Voir si l'on peut lier les deux : la sauvage de la forêt qui après avoir obtenu des diplômes et vécue dans la société bourgeoise de Cracovie, elle prend la décision de vivre en pleine forêt primaire de Pologne, avec ses objets, ses reliques de la bourgeoisie autour d'elle dans une cabane et d'observer les animaux de la forêt seule pendant des décennies. Elle consacre sa vie au vivant sans écrit de manifeste : sa vie en tient lieu.

Un cohésion possible avec la sauvage et la femme de la forêt :

LA NARRATRICE

On a longtemps cru qu'elle était faible.

Effacée.

Dépendante.

Mais la science raconte autre chose.

LA FEMME SAUVAGE

J'ai quitté le bruit.

Les regards.

Les règles.

On me disait :

"Reste à ta place."

Mais quelle place ?

LA FEMME SAUVAGE

Je veux courir.

Je veux disparaître.

Je veux vivre sans qu'on m'explique comment vivre.

LA NARRATRICE

On l'appelle sauvage.

Comme si c'était une insulte.

LA FEMME SAUVAGE

Sauvage...

c'est libre.

C'est vrai.

C'est moi.

LA FEMME DE LA FORÊT

Écoute.

Le vent dans les feuilles.

La respiration du monde.

LA FEMME DE LA FORÊT

Ici...

tout parle.

Mais il faut ralentir pour entendre.

LA NARRATRICE

Elle n'a pas fui.

Elle a choisi.

LA FEMME DE LA FORÊT

Je ne suis pas seule.

La forêt vit en moi.

Je vis en elle.

LADY SAPIENS

Je suis le début.

LA FEMME SAUVAGE

Je suis la rupture.

LA FEMME DE LA FORÊT

Je suis le lien.

LA NARRATRICE

Trois femmes.

Trois temps.

Une même voix.

LADY SAPIENS

On m'a oubliée.

LA FEMME SAUVAGE

On m'a jugée.

LA FEMME DE LA FORÊT

On m'a ignorée.

LES TROIS

Avant.

Pendant.

Et maintenant.

LES TROIS

Nous sommes la force.

Nous sommes la mémoire.

Nous sommes la vie.

LA NARRATRICE (*doucement*)

Et si...

le sauvage...était simplement
ce que nous avons oublié d'être ?



Femmes sauvages : des Sapiens aux hystériques

Présentation :

Depuis la Préhistoire jusqu'au XX^e siècle, les femmes ont souvent été invisibilisées ou stigmatisées. On les a considérées comme fragiles, soumises, primitives ou cataloguées "hystériques" lorsque leur pensée, leur corps ou leurs choix déviaient des normes imposées par la société.

Le projet Femmes sauvages : des Sapiens aux sauvages propose de déconstruire ces représentations en montrant la force, le savoir et l'autonomie des femmes à travers l'histoire et jusqu'à nos jours.

L'ouvrage Lady Sapiens : enquête sur la femme au temps de la Préhistoire de Thomas Ciotteau, Jennifer Kerner et Eric Pincas révèle que les femmes préhistoriques étaient chasseresses, créatrices, détentrices de savoirs et respectées au sein de leur communauté, contredisant les clichés longtemps véhiculés.

Cette redécouverte historique dialogue avec des récits contemporains de femmes liées à la nature et à la liberté :

- Une femme sauvage de Pascal Dessaint
- La Sauvage des Cévennes de Florence Aubenas
- Le Souffle de la forêt de Simona Kossak

Ces textes mettent en lumière la continuité entre femmes libres, femmes autonomes et lien avec la nature, tout en questionnant les normes culturelles et sociales qui ont historiquement marginalisé les femmes.

Lecture-théâtralisé conçue pour un large public

- Lecture d'extraits choisis des ouvrages ci-dessus
- Illustration avec images et supports visuels
- La place des femmes dans les sociétés préhistoriques
- Les stéréotypes et l'histoire de l' "hystérie"
- La figure de la femme sauvage et son rapport à la nature
- Les mécanismes de transmission et de marginalisation des voix féminines

Cette forme interactive favorise la participation, le questionnement et le croisement entre science, littérature et expérience sensible .Le projet prend la forme d'une **lecture théâtralisée**, mêlant extraits de textes, supports visuels et échanges avec le public (bords plateaux)La démarche artistique et culturelle vise à valoriser les figures féminines oubliées ou invisibilisées de déconstruire les stéréotypes de genre, mais également d'interroger le lien entre femmes, nature et liberté.

Le projet est porté par le **Collectif les essentiElles**, engagé dans des démarches de médiation culturelle et de création autour des enjeux d'égalité, de transmission et de récits contemporains. Les intervenant·es développent une approche transversale, à la croisée :de la lecture performée de la médiation culturelle et de la transmission de savoirs issus des sciences humaines et sociales.Leur travail s'attache à rendre accessibles des contenus exigeants, en favorisant la participation du public et le croisement des regards.

Fiche technique

Forme légère, adaptable à différents lieux

(salles culturelles, musées, médiathèques, établissements scolaires, sites en extérieur, grottes...).

Besoins techniques :

1 vidéoprojecteur + écran ou mur blanc

1 système de diffusion sonore (enceinte)

1 table ou pupitre

éclairage simple

Espace scénique : espace calme permettant l'écoute

jauge adaptable (20 à 80 personnes)

Durée :1h